

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III.

Montréal, (Bas-Canada) 1er Juin 1861

No. 21.

SOMMAIRE.—Poésie: L'Angelus.—Chronique.—Les Soirées Canadiennes: L'Ilet au Massacre, par M. J. C. Taché (fin).—Regrets d'une mère.

L'ANGELUS.

Que de saintes pensées l'Angelus ne reveille-t-il pas dans un cœur vraiment chrétien?—Il rappelle aux enfants de la Foi qu'ils ont un Dieu pour père, un Dieu-Homme pour Sauveur et pour frère, une mère de Dieu pour protectrice, pour avocate et pour Reine.

Il leur rappelle que Marie a concouru avec l'auguste Trinité au mystère de la Rédemption; avec le Père Éternel, dont elle reçut le messager céleste; avec le Fils qui la choisit pour sa mère; avec le St. Esprit qui fit de son cœur son sanctuaire de prédilection.—Il leur rappelle surtout que Jésus-Christ, le Verbe de Dieu, véritable soleil des esprits, qui s'est fait connaître à nous par son Incarnation, mérite d'être adoré à toute heure du jour. Il leur rappelle enfin que les trois grandes phases de notre vie, *l'enfance, l'âge mûr, la vieillesse*, que figurent si bien les trois phases de l'astre lumineux dans son parcours quotidien, l'aurore, le midi et le déclin, doivent être placées sous la sauve-garde et la maternelle protection de Marie. Un poète moderne a exprimé dans des vers délicieux la dernière de ces pensées; nous nous faisons un plaisir de les reproduire dans *l'Echo*.

I.

Le soleil s'est levé sur la terre endormie,
Tout s'agite et frémit aux feux naissants du jour;
La fleur épanouit sa corolle embellie,
L'oiseau s'éveille et dit son premier chant d'amour.

Dans les airs trois fois balancée,
Soudain la cloche du hameau,
De sa voix douce et cadencée,
A réveillé l'enfant dormant dans son berceau.
Et souriant, ainsi qu'il sourit à sa mère,
Vers Marie aussitôt il élève les yeux;
Puis, joignant ses deux mains et regardant les cieux,
A la Vierge bénie il offre sa prière:

“ Votre sourire chaque jour
Tombe sur moi quand je m'éveille,
Mère dont le cœur plein d'amour
Près de mon lit sans cesse veille!

“ Salut trois fois! Dès le matin,
Dans les sentiers de l'innocence
Daignez me guider par la main,
Daignez protéger mon enfance!

“ Semblable à ce beau ciel d'azur
Que je vois briller sans nuage,
Pendant le cours de mon voyage
Conservez-moi candide et pur!...”

II.

A l'ombre des forêts l'oiseau-déjà s'abrite,
La fleur penche son front vers le sol attiédi.
Comme un géant, le jour vole et se précipite,
Le soleil à grands pas route vers son midi.

Dans les airs trois fois balancée,
Soudain la cloche du hameau
De sa voix douce et cadencée,
Des monts silencieux a réveillé l'éclat.
Le laboureur travaille; et, plein de confiance,
Il découvre son front d'où descend la sueur;
Puis, jetant vers Marie un regard d'espérance,
Dans son sein il répand sa prière et son cœur:

“ Salut trois fois! céleste étoile
dont les rayons guident mes pas!
Lorsqu'à mes yeux le ciel se voile
Eclairez mes jours ici-bas!

“ Donnez aux plantes la rosée,
Et l'abondance à nos sillons;
De la plaine fertilisée
Protégez les riches moissons!”

“ Consolez-nous dans la souffrance
Semez la justice en mon cœur;
Soutenez-nous par l'espérance
Quand souffe le vent du malheur!”

III

Déjà la fleur des champs referme sa corolle,
Le soleil, inclinant son front majestueux,
Sous la nue a voilé sa brillante auréole,
Et l'ombre de la nuit va dérober les cieux,

Dans les airs trois fois balancée,
Soudain la cloche du hameau,
De sa voix douce et cadencée,
A redit au vieillard de songer au tombeau.
Son regard affaibli se penche vers la terre;
Il découvre son front dépouillé par les ans,
Et joignant ses deux mains, il offre sa prière
A Celle qui préside à nos derniers instants!

“ O Vierge, qui, dès mon aurore,
Fûtes mon guide et mon flambeau,
Daignez me soutenir encore
Lorsque je descends au tombeau!

Salut trois fois, Vierge Marie!
Votre nom qui charmait mon cœur,
Au joyeux matin de la vie,
Au soir, fait encor mon bonheur.

Sur la pauvre âme qui vous prie,
Bonne Mère, abaissez les yeux
Et que votre étoile, ô Marie,
Eclaire mes pas jusqu'aux cieux!”